

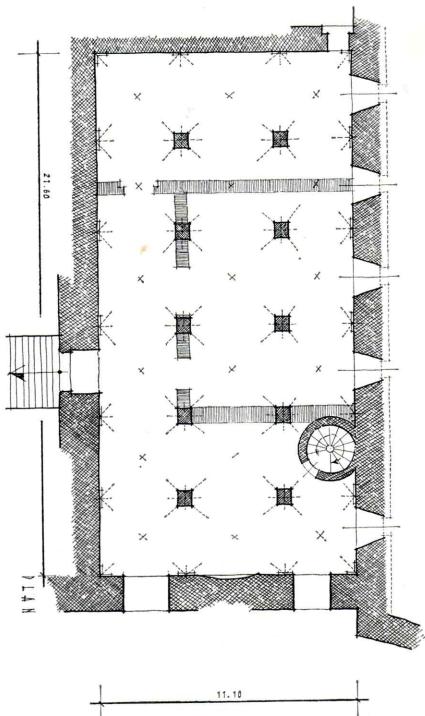
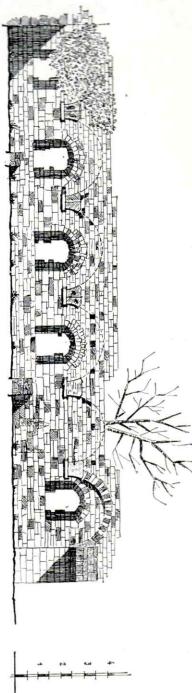
L'ICHOGRAPHIE DU CHATEAU
DE GRAND-GEROLDSECK

Description et visite de la ruine

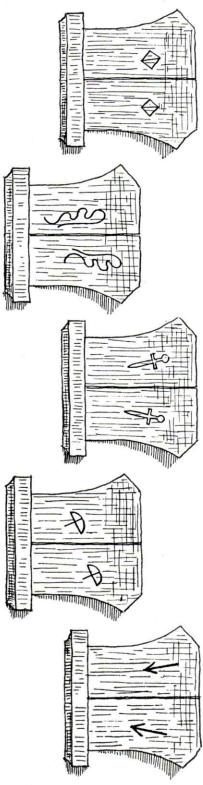
À peine à un quart d'heure de marche du Haut-Barr, sur un vaste plateau rocheux, se dressent les vestiges du château de Grand-Geroldseck. Un ouvrage avancé, une barbacane dans laquelle conduit encore le vieux chemin pavé de gros blocs, défendait l'approche de la place ceinturée par une double enceinte. Seule la seconde reste encore en place. Elle est construite en gros blocs de grès d'un poids énorme (5).

Des travaux récents ont permis de mettre à jour un des portants de la porte qui ouvrait sur le plateau même. La partie la plus intéressante est sans conteste le puissant donjon (2) qui atteint encore 22 m de haut pour des murs de près de 3 m d'épaisseur. Ses petites meurtrières romanes attestent encore de l'art du XII^e siècle. Une très belle voûte, dont seules subsistent des amores, fermait le dernier étage de cette tour. La plate-forme de défense était uniquement accessible par un étroit couloir pratiqué dans l'intérieur même du mur. Le visiteur remarquera encore, sur la face du donjon, un canal d'évacuation des latrines. L'effroyable cicatrice de cette tour a été provoquée en 1718 par le feu du ciel qui arracha toute la face sud-ouest.

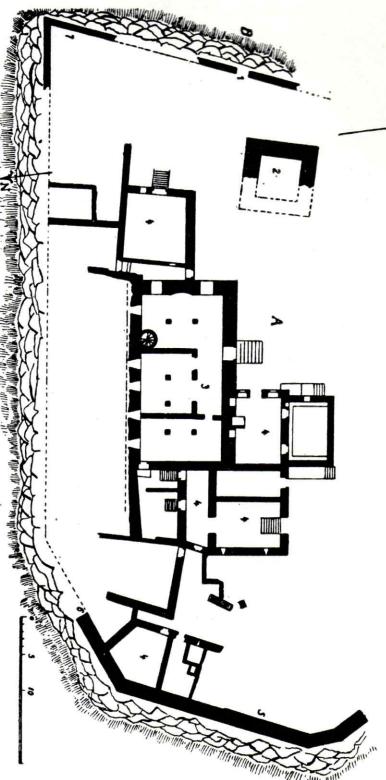
Au pied du donjon s'étend encore la vaste salle des chevaliers (3) de près de 22 m de long et près de 11 m de large. Elle aussi porte profondément l'empreinte du XII^e siècle. Dix gros piliers soutenaient jadis cette salle dont trois côtés sont taillés à même le roc. Seule la façade tournée vers la vallée est en maçonnerie. Elle est percée de 5 fenêtres romanes. Adossée à ce mur, se dressait la cage d'un escalier à vis qui menait aux étages supérieurs. Seule en subsiste encore l'amorce. Mais par-



Façade du Grand-Geroldseck et relevé de la grande salle.



Signes lapidaires sur les consoles du palais du Grand-Geroldseck



PLAN DU CHATEAU DE GRAND GEROLDSECK

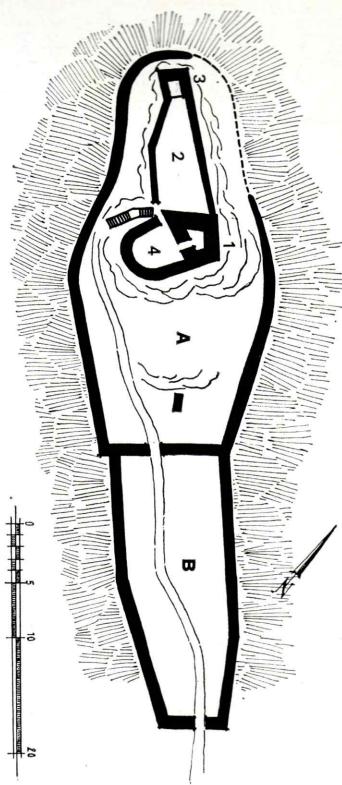
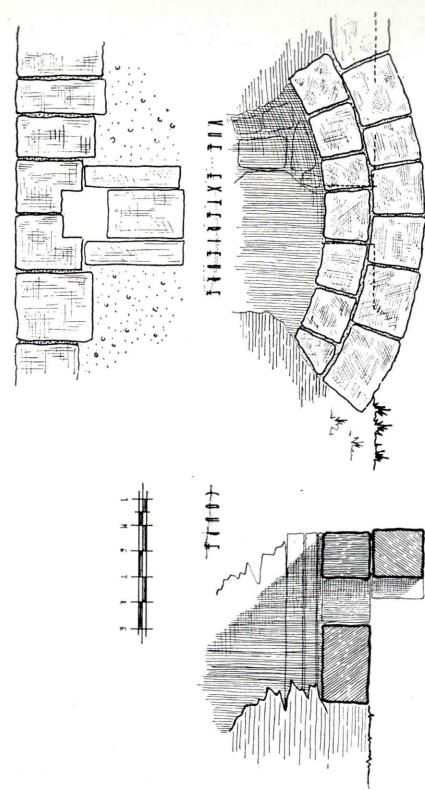
A : Château. - B : Barbacane.
1. Entrée. - 2. Donjon de la fin du XII^e siècle. Frappée par la foudre en 1718, la tour s'est affaissée sur une grande partie. Son étage supérieur était voûté. Ses fenêtres sont encore en plein cintre. Une porte percée dans l'épaisseur du mur conduisait à la plate-forme crénelée. - 3. Palais. Seuls sont conservés les piliers qui soutenaient les voûtes de la salle des chevaliers. On y remarque encore l'amorce d'un escalier en spirale (fin XIII^e siècle). - 4. Bâtiments annexes. - 5. Chemise ou mur bouchier qui probablement s'arrêtait en (6). Là le ravin suppléait facilement au manque de défense. - 7. Enceinte.



Un machicoulis au château du Petit-Geroldseck
au-dessus d'une brèche dans le rempart.

L'évacuation des latrines au château du Grand-Geroldseck.

L'ichnographie du château du Petit-Geroldseck.



tout, jonchant le sol, se rencontrent de belles pierres taillées : linteau de porte ou encadrements de fenêtres. Un large escalier taillé dans le roc monte aux salles annexes. La chapelle castrale elle-même dominait par une petite abside sur la salle des chevaliers (4). Seules en reste une custode, l'amorce des corbeaux supportant l'abside et les traces d'une fenêtre.

En dehors de ces détails, le reste des constructions ne se discerne guère. Partout des murs attestent l'existence d'autres salles dont l'utilité nous échappe. Du côté de l'enceinte sud se voient encore quelques ouvrages destinés à la défense. Cette défense qui est d'ailleurs menée hardiment au-dessus des failles par des arches est remarquable. Des souterrains dont parlent les légendes, il n'en reste plus de trace; peut-être un jour, à l'occasion de travaux de dégagement, tombera-t-on à nouveau sur ces mystérieux couloirs qui devraient conduire sur de mirifiques trésors !

L'ichnographie du Petit-Geroldseck

Du Petit-Geroldseck, dont les ruines datent de la fin du XIV^e siècle, il ne subsiste que fort peu de choses. Deux circonvallations enserraient le noyau de la place, ce rocher aux dimensions modestes qui sert de sousbasement. Du grand donjon seule une mince fente de tir servant plutôt à l'éclairage peut retenir l'attention. Toutefois, au pied de ce géant abattu, au dessus d'une faille du rocher, pratiqué dans un arceau, se remarque un machicoulis ou poivrière. Ce simple trou pratiqué dans ce mur permettait au défenseur de la place d'interdire l'approche de cette faille, point faible de la place. Sur l'autre extrémité du rocher, une seconde tour dont l'étage supérieur, actuel, est fait d'une chambre voûtée. Au-dessous, une seconde salle est éclairée par une mince meurtrières en ogive.